

Jauche : l'antependium de l'Eglise Saint-Martin

Publiée le 17 juin 2014

Des œuvres d'art, de grande qualité, sont conservées dans nos vieilles églises. Nous vous présentons aujourd'hui l'antependium du maître-autel de l'église Saint-Martin de Jauche ! L'ante quoi ? L'antependium ou « devant d'autel ». Dans les cultes catholique et orthodoxe, il s'agit d'un élément décoratif destiné à orner la face principale d'un autel. Il peut être réalisé en métal précieux ciselé ou en bois peint, prendre la forme d'une pierre sculptée, ou plus simplement se limiter à un tissu brodé. L'antependium de l'église de Jauche est sans aucun doute un des plus beaux conservés en Hesbaye brabançonne.

Le riche souvenir d'un abbé d'Heylissem !

Le 28 mars 1734, l'archevêque de Malines installa le curé de Jauche, Milon Defossez, dans sa nouvelle charge d'abbé de l'abbaye prémontrée d'Heylissem (actuel domaine provincial d'Hélécine). Ce chanoine, né à Namur durant l'année 1679, avait été admis à Heylissem en 1699, y avait fait profession en 1701 et y avait reçu la prêtrise en 1703. Après avoir exercé diverses charges au sein de la communauté norbertine, il avait été nommé curé de Jauche le 2 avril 1707, paroisse dont le patronat appartenait à l'époque à l'abbaye d'Heylissem.

Durant son abbatiat (1734-1761), Defossez décida de faire placer dans l'église de Jauche, où il avait officié durant 27 ans, un magnifique antependium que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Ce « devant d'autel » fut réalisé en bois sculpté (tilleul) peint en or, bleu et rouge, présentant de lourds rinceaux de feuillages gras découpés à jour. Dans sa partie centrale, apparaissent les armoiries de l'abbé, timbrées d'une mitre et de deux crosses abbatiales, placées au-dessus de la représentation profilée du buste d'un chanoine qui ne serait autre que saint Norbert, le fondateur de l'ordre prémontré. Cette œuvre d'art était manifestement venue enrichir, à Jauche, un maître-autel qui, jusqu'aux alentours de l'année 1728, avait probablement été celui de l'abbaye d'Heylissem. On pense que ce maître-autel, de style baroque, à retable, en bois peint et marbré, avec expositarium et tabernacle en laiton néo-gothique, date de la seconde moitié du XVII^e siècle. La grande toile qui l'orne est attribuée à Lambert Blendeff, peintre officiel de la Ville de Louvain depuis 1677, qui l'aurait réalisée en 1691. Elle représente l'Assomption de la Vierge Marie et, pour la réaliser, son auteur se serait inspiré d'un tableau figurant la même scène, réalisé en 1625-1626 par Pierre-Paul Rubens pour la cathédrale d'Anvers ! Ce magnifique tableau, sur lequel la Vierge apparaît dans le ciel entourée d'une nuée d'angelots tandis que les apôtres et les saintes femmes entourent un tombeau vide, a été restauré en 1981. Au-dessus du maître-autel, une mitre et une crosse rappellent la destination abbatiale de l'ensemble de la réalisation.

Frappé de paralysie depuis 1757, l'abbé Defossez s'éteignit en son abbaye le 26 novembre 1761. Comme nous aurons l'occasion de le rappeler dans ces colonnes, il a laissé d'autres souvenirs. Mais chaque chose en son temps ! L'église Saint-Martin de Jauche ouvrant ses portes à des heures régulières, libre à vous de rendre visite à son maître-autel.

Pour rappel, en 2012, le Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Généalogie de Wavre et du Brabant wallon a édité un magnifique volume (édition de luxe), comportant plus de 200 pages, dédié à l'histoire, de l'époque médiévale à nos jours, de l'ancien site abbatial d'Heylissem. Ce volume, vendu 30 Euros, est disponible sur commande dans les librairies de la région de Jodoigne ou peut être retiré chez son auteur : Joseph TORDOIR, 71a chaussée de Namur, 1315, Incourt – 0499.96.91.89 – joseph.tordoir@gmail.com . L'abbaye d'Heylissem ayant possédé des fermes et exercé des droits ecclésiastiques en de très nombreuses paroisses tant de la Hesbaye brabançonne que de la Hesbaye liégeoise, ainsi qu'en divers endroits du Hageland, tous les amateurs d'histoire locale y trouveront leur plaisir ! Qu'on se le dise !